

Be
Part
of the
Mountain



BE PART OF THE MOUNTAIN

PROTECT THE alpine Wildlife



La neige est là ! Vous rêvez de faire votre trace dans ces paysages immaculés et sauvages ! Mais vous ne serez pas seuls, les animaux sauvages tentent de survivre aux rigueurs de l'hiver. Votre espace de liberté, c'est leur espace de vie. Ne les dérangez pas...



LES ≠ PARTS



1- En chiffres, Les sports d'hiver en Vanoise

2- Portraits, vous pourriez Les croiser cet hiver...

3- La quiétude, une affaire de survie pour la faune en hiver

4- Sociologie, enquête auprès des pratiquants en Vanoise

5- Idées reçues, entre perception et réalités...

6- Quiétude attitude, pour partager L'espace en adaptant nos comportements

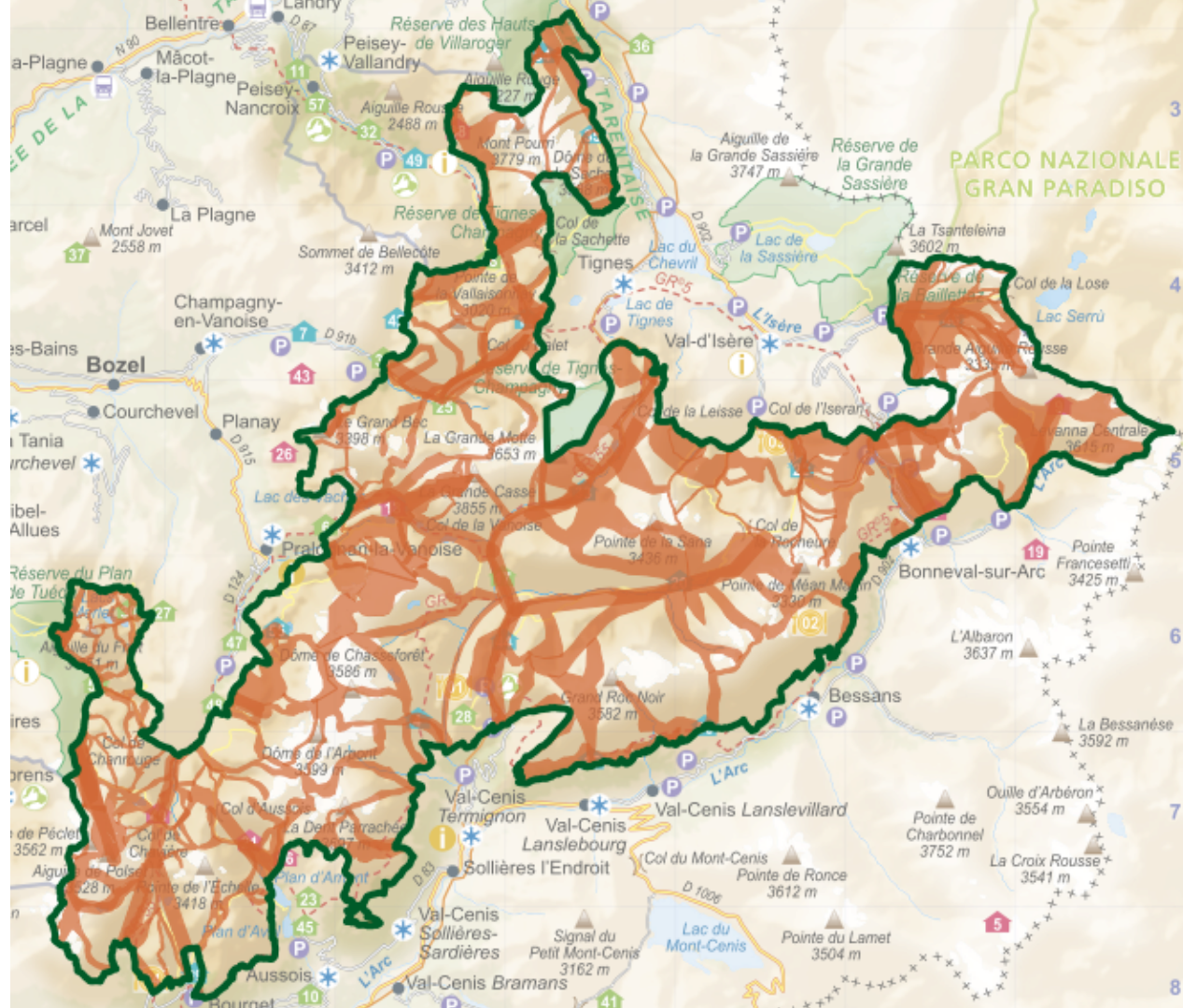
7- Be Part of the Mountain, rejoindre L'initiative et devenir ambassadeur

1- En chiffres,
Les sports
d'hiver en
Vahoisie



47 % du coeur du Parc national de la Vanoise est concerné par des activités hivernales.

Cette cartographie de l'emprise des activités pratiquées en hiver a été réalisée par le Parc national en 2018 : le ski de randonnée (59 %), les héliportages pour alimenter les refuges (17 %), le ski hors-piste (10 %) et les raquettes (4 %) sont les principales activités.



Les plus grands domaines skiables du monde !



Le massif de la Vanoise abrite 18 domaines skiables. Il a la palme d'or du massif le plus fréquenté au monde avec plus de 15 millions de journées-skieurs vendues chaque année. Un pouvoir d'attraction lié à ses infrastructures, à la beauté des paysages et à la qualité de la neige.

Le ski de randonnée, le ski hors-piste et les raquettes ont le vent en poupe !



Plus de 100 000 paires de raquettes vendues chaque année en France, 30% de hausse des ventes de ski de randonnée sur les dernières saisons...

L'évolution technique du matériel et des systèmes de sécurité, la baisse de leurs coûts ainsi que le développement des offres touristiques concourent à l'attrait du public pour les sports de pleine nature.

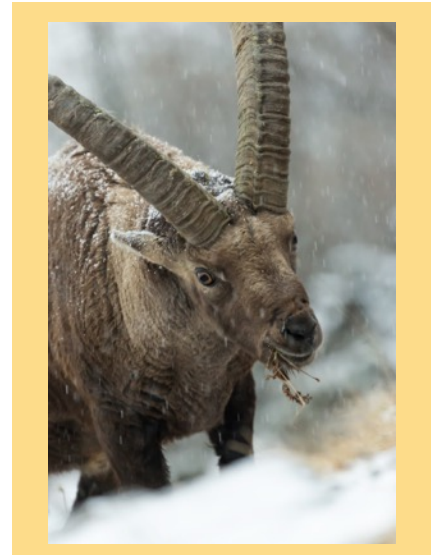
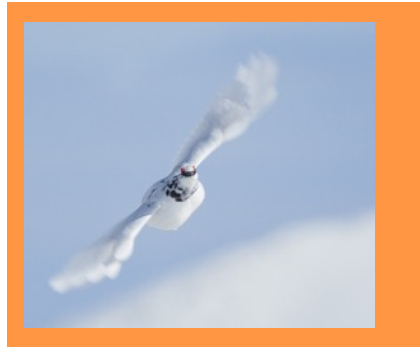
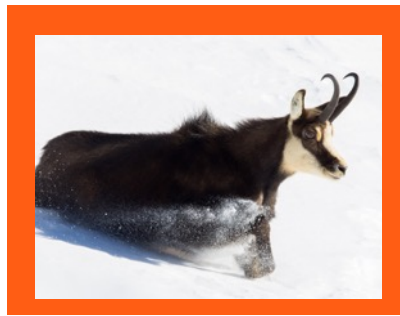
Un coeur de Parc pas si sauvage que cela en hiver !



Les espaces naturels attirent un nouveau public en quête de reconnexion à la nature, à la recherche d'itinéraires sauvages hors des sentiers battus.

Cette sportivisation du milieu naturel fait émerger un paradoxe : la volonté de profiter d'espaces naturels engendre des comportements qui menacent cette même nature.

2- Portraits,
vous pourriez
les croiser cet
hiver...





Chamois

Il vit en harde dans les grandes pentes enneigées en altitude et descend jusque dans les forêts pour trouver de la nourriture (de 800 à 2500 m). Sa reproduction a lieu mi-novembre ce qui peut affaiblir les mâles avant le début de l'hiver, alors que les femelles entrent en gestation (consommation d'énergie importante).

Le chamois prendra la fuite alors même que vous êtes à plus de 100 m de lui et perdra beaucoup d'énergie du fait de sa course, son poids et sa tendance à s'enfoncer fortement dans la neige.

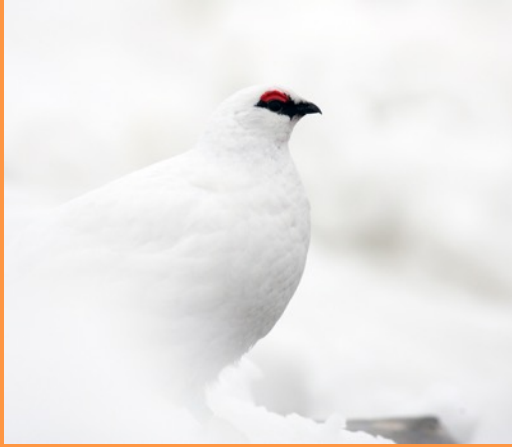
Tétras-lyre

Le tétras-lyre vit dans la « zone de combat », à la limite supérieure de la forêt (de 1300 à 2100 m). Il creuse un igloo dans la neige poudreuse pour se protéger du froid. Il ne sera actif que tôt le matin et tard le soir, pour se nourrir. Dérangé, il quittera son igloo protecteur et restera perché sur un arbre pendant de longues heures.

La distance de fuite du tétras-lyre est faible (quelques mètres).

En effet, à l'abri dans son igloo la journée, il pense être indétectable et ne sentira votre présence qu'au dernier moment.





Lagopède alpin

Il vit dans les zones ouvertes et rocailleuses d'altitude bien enneigées (de 2000 à 2500 m). Il se protège du froid en se laissant recouvrir par la neige et adopte un plumage blanc l'hiver pour mieux se camoufler (homochromie).

La distance de fuite du lagopède alpin est très faible (quelques mètres) car il est tellement confiant en son mimétisme qu'il retardera son envol jusqu'au dernier moment.

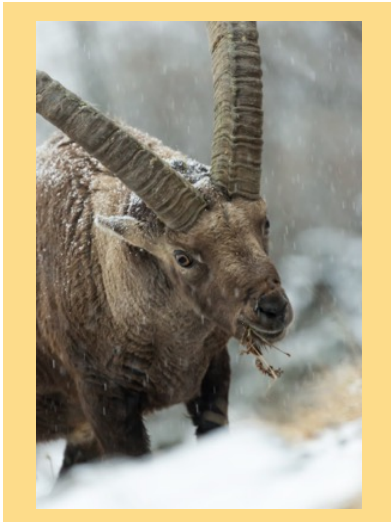
Lièvre variable

Il vit en altitude dans les zones ouvertes et rocailleuses enneigées (de 1500 à 2500 m).

Actif principalement la nuit, il passe sa journée caché au creux d'un rocher. Comme le lagopède alpin, il mise sur sa livrée hivernale blanche pour se confondre avec le milieu et se protéger des prédateurs.

La distance de fuite du lièvre variable est très faible (quelques mètres) car il pense être invisible dans la neige et retardera son départ au maximum.



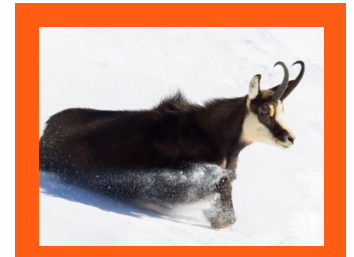
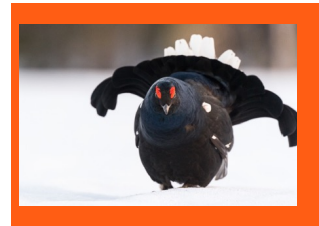
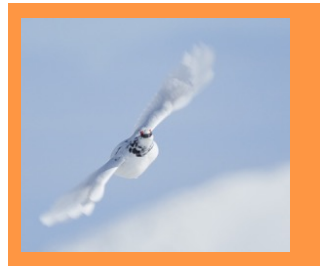
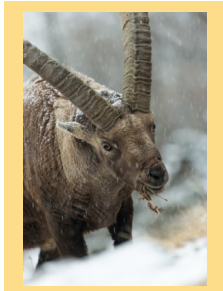


Bouquetin

Il vit en harde dans des secteurs déneigés et préférentiellement dans les zones rocheuses où il se déplace avec agilité et se sent en sécurité.

Le rut ayant lieu au début de l'hiver, le dérangement le rend vulnérable, de la même façon que le chamois.

Le bouquetin n'est pas à l'aise dans la neige et est très mauvais sprinter. Il va se poster dans une zone inaccessible rocailleuse et ne prendra la fuite qu'à partir d'une vingtaine de mètres.



Augmentation de l'intensité de la sensibilité de l'espèce au dérangement

3- La
quiétude, une
affaire de
survie pour la
faune en hiver



EN HIVER, LES ANIMAUX ADOPTENT DES STRATÉGIES DE SURVIE SPÉCIFIQUES



ILS DOIVENT MAINTENIR LEUR **TEMPÉRATURE** MALGRÉ LE FROID, LE VENT ET LA NEIGE. CERTAINS SE BLOTTISSENT DANS DES IGLOOS.



LA **NOURRITURE EST RARE**, ILS UTILISENT LEURS RÉSERVES DE GRAISSE ET ÉCONOMISENT LEUR ÉNERGIE.



ILS ESSAYENT DE RESTER DANS LEUR **ESPACE VITAL** OU SURVIVRE EST UN PEU PLUS FACILE (LISIÈRES DE FORET, CRETES DÉNEIGÉES, ETC)



ILS RALENTISSENT LEURS **FONCTIONS VITALES** ET NE SE DÉPLACENT QUE LORSQUE C'EST NÉCESSAIRE.



LES ANIMAUX PERÇOIVENT SOUVENT L'HOMME COMME UN DANGER

Quand vous êtes en montagne, vous pouvez entrer dans leur **espace vital**, souvent de manière **soudaine** et **sans préavis**.

- Skieurs, raquetteurs, **VOUS NE LES VERREZ PEUT-ETRE PAS**, ils se seront déjà enfuis quelques minutes avant votre arrivée...
- **S'ILS NE BOUGENT PAS**, qu'ils vous regardent ou qu'ils arrêtent de manger, leur rythme cardiaque a déjà augmenté. Ils sont certainement stressés par votre présence mais préfèrent rester dans leur espace vital (pas d'espace de repli possible, peu d'énergie disponible pour bouger).
- **S'ILS FUIENT**, le dérangement est à son maximum car ils brûlent leur précieuse énergie en pensant sauver leur vie.

Les animaux **affaiblis** et **stressés** sont plus vulnérables face aux **maladies** et à leurs **prédateurs** naturels. Ils auront des difficultés à assurer leur **reproduction** lorsque le printemps arrivera.



LES ANIMAUX PERÇOIVENT SOUVENT L'HOMME COMME UN DANGER



Un tétras-lyre, une fois qu'il a pris son envol depuis son igloo, passe **plusieurs heures** perché dans un arbre, exposé au froid, avant de creuser un nouvel igloo.



Une prise de fuite sur une pente raide et avec 50 cm de poudreuse demande à un chamois une dépense d'énergie **60 fois supérieure** à un déplacement sans pression.



Certains animaux sont peut-être obligés de **s'habituer** à notre présence pour survivre... Mais est-ce ce que nous **souhaitons** pour eux ?

4- Sociologie, enquête auprès des pratiquants en Vanoise





Les données présentées ici proviennent d'une enquête sur la **cohabitation entre sports de montagne et faune sauvage** menée par le Laboratoire EDYTEM.

1272 entretiens ont été réalisés en hiver (skieurs de rando et raquetteurs) dans **4 massifs** : les Aiguilles Rouges, les Bauges, Belledonne et la Vanoise.

Avec une meilleure connaissance des pratiquants et de leur perception de la faune sauvage, cette étude va permettre aux gestionnaires des espaces naturels de mieux sensibiliser au dérangement.

Enquête auprès des pratiquants en Vanoise



6 sites d'enquêtes : les Barmettes, Tuéda, le Manchet, le Fornet, Bonneval-sur-Arc et Champagny-en-Vanoise.



315 pratiquants enquêtés entre **mars et avril 2018** (72% de skieurs de randonnée, 26% de raquetteurs).



60% des pratiquants viennent de la **région Auvergne-Rhône-Alpes** (28,4% de la Savoie), **48%** sont des **vacanciers**. Ils ont en moyenne **43 ans**.

Source de l'enquête :
Thèse de doctorat en sociologie de Léna Gruas (en cours) – Laboratoire EDYTEM,
Université Savoie Mont Blanc.
Encadrée par Clémence Perrin-Malterre (EDYTEM) et Anne Loison (LECA)

LA RENCONTRE

45 % des pratiquants ont vu un animal lors de leur rando
(30 % dans les 3 autres massifs)

Un chiffre qui peut laisser penser que la faune se porte bien en Vanoise mais qui doit aussi nous alerter sur la fréquence du dérangement de ces animaux.
« Lorsque je vois un animal, je n'ai pas forcément le sentiment de le déranger... mais je ne suis certainement pas seul à l'avoir vu durant l'hiver. Et puis il y a tous les animaux que je n'ai pas vu, mais qui eux m'ont vu ! »
Prenons du recul pour analyser notre **IMPACT COLLECTIF**



90 % des pratiquants indiquent s'arrêter pour observer l'animal



mais **6,8%** ont continué leur chemin, sans laisser le temps nécessaire à l'animal pour réévaluer sa distance de sécurité afin d'adapter sa réaction et limiter au mieux la perte d'énergie.





LA PERCEPTION DU DÉRANGEMENT

84 % des pratiquants pensent que ski de randonnée et raquettes peuvent déranger la faune sauvage.

Mais pour autant...

68 % des pratiquants pensent ne pas avoir dérangé la faune sauvage lors de leur sortie.

La perception du dérangement dépend principalement du **comportement de l'animal** au moment de la rencontre et de l'**interprétation** que nous en faisons !
Ainsi, c'est seulement si la modification du comportement de l'animal est jugée significative (il s'est enfui, il a émis un son ou il a changé d'attitude) que les pratiquants pensent avoir été source de dérangement.



Phénomène sociologique observé : la dissonance cognitive

Quand les croyances des individus entrent en contradiction avec leur comportement, ils adoptent des stratégies pour maintenir leur cohérence personnelle.
Par exemple, ils minimisent leur impact sur la faune ou reportent la responsabilité sur d'autres (les groupes, autres pratiquants, etc).

5- Idées
recues, entre
perception et
réalités...



Focus sur quelques idées reçues



Un skieur de rando qui passe à côté d'un tétras le dérange probablement. Mais faudra quand même me prouver que faire s'envoler 5, 10 ou même 20 fois dans l'hiver peut lui être dommageable **Forum SKITOUR.**

IMPACT RÉEL

Dérangé à plusieurs reprises, il se perchera pendant de longues heures sur la cime d'un arbre, exposé au froid. Pour regagner de l'énergie, il attendra le calme pour se nourrir. Mais en hiver, point de baies et de fleurs, il devra se contenter de bourgeons et rameaux de mélèzes, moins énergétiques. À terme, il sera affaibli et donc plus sensible aux parasites et aux maladies.



Il y a tellement de bouquetins et si peu de prédateurs que si on les dérange un peu ce n'est pas bien grave, si ?
Entretien ski de randonnée (enquête EDYTEM)

IMPACT RÉEL

En hiver, les bouquetins se regroupent en harde dans des zones circonscrites, ce qui peut laisser penser qu'ils sont très nombreux... mais cela reste une impression ! Assez bien présent en Vanoise, le bouquetin reste difficile à observer ailleurs dans les Alpes. En hiver, ils restent sur les secteurs escarpés et ensoleillés pour trouver quelques herbes à grignoter. Un bouquetin mâle pourra perdre jusqu'à un tiers de son poids en hiver, surtout s'il y a beaucoup de neige poudreuse et qu'il doit prendre la fuite.

Focus sur quelques idées reçues

”
S'il y a vraiment des tétras ici, dans un endroit aussi fréquenté toute l'année depuis des décennies, on se demande presque pourquoi il faudrait installer des zones de tranquillité ? **Forum SKITOUR**

IMPACT RÉEL

Les zones de quiétude ne sont pas choisies au hasard mais sur la base d'éléments concrets (données d'observation, indices de présence ou encore habitats naturels favorables). Les tétras-lyres, comme les autres espèces sauvages, ne choisissent pas de rester dans des zones fréquentées. Ils y sont par défaut (bonne neige poudreuse pour faire leur igloo, nourriture, etc). En respectant ces zones de quiétude, on est presque sûr qu'on préserve la faune sauvage.

“

S'ils nous laissent passer à 20 mètres, c'est qu'ils n'en ont rien à cirer. Si on les dérangeait vraiment, je pense qu'ils partiraient **Entretien Raquetteur (enquête EDYTEM)**

IMPACT RÉEL

Les animaux fuient lorsque nous sommes dans leur espace vital. Mais, s'ils n'ont pas d'endroit plus sécurisé où se réfugier, ils n'auront alors pas d'autre choix que de rester. Cela ne veut donc pas dire qu'ils ne sont pas stressés par notre présence... Avez-vous d'ailleurs remarqué qu'ils se sont peut-être arrêtés de manger ou vous ont regardés ?

6- Quiétude
attitude, pour
partager L'espace
en adaptant nos
comportements



AU SOMMET

Au-dessus de la limite des arbres, profitez !
Évitez toutefois les crêtes rocheuses et les zones déneigées où des animaux peuvent être présents.

EN LISIÈRE DE FORÊT ET EN FORÊT

À la montée, restez sur les sentiers et sur les itinéraires principaux.
À la descente, limitez vos virages et passez au plus court en suivant les traces de montée si possible ou les traces déjà présentes. C'est la zone la plus favorable pour la faune en hiver : la forêt permet aux animaux de s'alimenter et de trouver des cachettes.

LE BON TIMING

En forêt, les tétras-lyres se nourrissent entre 4h et 8h et entre 17h et 21h. Évitez ces zones durant ces périodes pour ne pas déranger.
Et pour tous les animaux, évitez de passer la nuit car c'est leur période de tranquillité assurée.

CHUT... SOYEZ DISCRETS !

Vous êtes sur le territoire de vie d'animaux, alors restez discrets. Si vous en voyez, arrêtez-vous pour les laisser s'échapper.
Si vous avez un chien, gardez-le en laisse, ou mieux, laissez-le à la maison pour les sports d'hiver (en cœur de Parc, les chiens ne sont pas autorisés).

Les bons conseils en rando

“ *Les animaux doivent survivre à l'hiver. Nous sommes de passage pour quelques heures dans leur espace vital. Quelques heures de froid pour nous, quelques mois pour eux.* ”

“ *Et rappelez-vous, dans la montagne, nous sommes seulement des visiteurs.* ”



7- Be Part of The
Mountain,
rejoindre
L'initiative et
devenir
ambassadeur



UNE DYNAMIQUE INTERNATIONALE

Des actions de sensibilisation portées par différentes structures existent déjà dans plusieurs pays mais le dérangement de la faune en hiver reste un problème majeur dans les Alpes.

Afin de faire prendre conscience au public des conséquences de la fréquentation des milieux naturels et de contribuer à la visibilité des initiatives existantes, le réseau alpin des espaces protégés ALPARC a créé l'initiative de communication Be Part of the Mountain.

Cette initiative fédère aujourd'hui de nombreuses structures et ambassadeurs à travers les Alpes pour susciter un changement de comportement chez les pratiquants de sports de nature.



Ensemble, sensibilisons et responsabilisons les pratiquants de sports de nature et les acteurs impliqués pour la **protection** de la **faune sauvage** et de la **biodiversité alpine**.



INFORMONS ET ÉDUQUONS SUR L'IMPACT DES ACTIVITÉS DE PLEINE NATURE.



MUTUALISONS NOS OUTILS DE COMMUNICATION ET D'ÉDUCATION.



ÉCHANGEONS ET PARTAGEONS NOS CONNAISSANCES, EXPÉRIENCES ET TECHNIQUES.



DÉVELOPPONS DE NOUVEAUX PARTENARIATS POUR DES ACTIONS COMMUNES D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION.



REJOINDRE L'INITIATIVE



Vous êtes une **ORGANISATION**, vous souhaitez vous impliquer dans la thématique, participer aux échanges et aux actions de sensibilisation à l'échelle alpine ?

Signez la **CHARTRE DE COOPÉRATION**

Vous êtes un **PARTICULIER**, vous souhaitez être ambassadeur de l'initiative et vous impliquer localement en rejoignant la dynamique du réseau des ambassadeurs sur votre territoire ?

Adhérez à la **CHARTRE DES AMBASSADEURS**

www.bepartofthemountain.org



Parc national
de la Vanoise

Le réseau des ambassadeurs en Vanoise

NOTRE ADN

Be Part of the Mountain est une initiative de coopération internationale créée par ALPARC afin d'allier différents acteurs alpins pour une meilleure sensibilisation aux enjeux environnementaux dans la pratique des sports de nature. Le Parc national de la Vanoise a rejoint l'initiative et a impulsé sur son territoire la dynamique de mobilisation citoyenne en invitant les particuliers à rejoindre l'initiative et à créer ainsi un réseau qui se nourrit de l'intelligence collective.

S'engager dans le réseau des ambassadeurs Be Part of the Mountain aux côtés du Parc national de la Vanoise, c'est rejoindre une communauté de pratiquants qui œuvre de manière autonome, en toute indépendance et de façon apolitique non militante.

NOTRE BUT

Nous pensons qu'ensemble, en informant, en éduquant et en responsabilisant les pratiquants de sports de nature, nous pouvons hautement contribuer à la préservation et à la coexistence entre les activités de nature et la protection de la faune sauvage en hiver dans les Alpes.



NOTRE VISION

Nous sommes persuadés qu'en unissant nos forces et nos compétences pour sensibiliser les gens, qu'en échangeant nos connaissances et nos expériences et qu'en partageant des outils communs, nous pouvons amplifier notre action et apprendre de chacun.

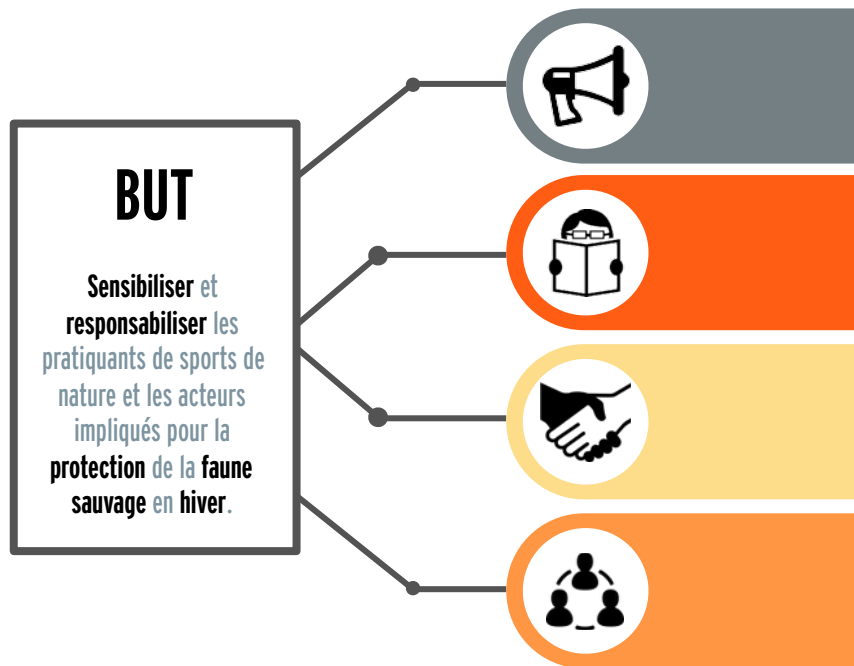


NOS VALEURS

Les valeurs qui animent les ambassadeurs Be Part of the Mountain de Vanoise et qui les fédèrent au travers du réseau sont la bienveillance, la tolérance, l'ouverture d'esprit, la solidarité, le partage, dans le respect des principes de Be Part of the Mountain.



Les objectifs du réseau en Vanoise



FAVORISER UNE PRISE DE CONSCIENCE ET UNE ACTION DE LA PART DES PRATIQUANTS

INFORMER ET SENSIBILISER LES PRESTATAIRES D'ACTIVITÉS ET DE SERVICES EN LIEN AVEC LES PRATIQUES SPORTIVES D'HIVER

FÉDÉRER ET ANIMER LE RÉSEAU DES AMBASSADEURS POUR UNE DYNAMIQUE CONSTANTE

ACCROITRE LA NOTORIÉTÉ DE L'INITIATIVE POUR DÉVELOPPER SON EFFICACITÉ

Les ambitions du réseau en actions !



FAVORISER UNE PRISE DE CONSCIENCE ET UNE ACTION DE LA PART DES PRATIQUANTS

- ❖ Éduquer les **pratiquants « de demain »** en proposant des interventions en milieu scolaire.
- ❖ Travailler à l'analyse des différents « **parcours pratiquants** » lors de la phase préparation de la sortie pour trouver les bons leviers/interlocuteurs à qui proposer de relayer les éléments d'information et de sensibilisation destinés aux pratiquants (ex : sites internet dédiés au « ski nature », communautés de pratiquants, topos papier, etc).
- ❖ Développer des outils de **communication** grand public (print, web, vidéo, etc) sur la base d'une ligne éditoriale/graphique **moderne, positive** et non culpabilisante.
- ❖ Renforcer la **campagne digitale** d'information et de sensibilisation, notamment sur les réseaux sociaux.
- ❖ Organiser des **stands** Be part sur des salons, des **Events** et des **Labs** Be part dans des shops et autres lieux pertinents et conviviaux pour inviter les pratiquants à réfléchir à l'empreinte de leurs traces, et à adopter la quiétude attitude.
- ❖ **Expérimenter** de nouveaux outils d'information et de sensibilisation des pratiquants en partenariat avec une **station** volontaire, en organisant l'évaluation et le retour d'expérience à partager auprès d'autres stations.
- ❖ Organiser des temps de **distribution** des supports de communication grand public sur le territoire auprès des magasins de location, des offices de tourisme, des centres de vacances, des bureaux des guides et accompagnateurs, etc.

Les ambitions du réseau en actions !



INFORMER ET SENSIBILISER LES PRESTATAIRES D'ACTIVITÉS ET DE SERVICES EN LIEN AVEC LES PRATIQUES SPORTIVES D'HIVER

- ❖ Identifier les **différentes catégories** de prestataires d'activités et de services du territoire à contacter.
- ❖ Intervenir à l'occasion des **rencontres des socioprofessionnels** proposés par les OT des stations en début de saison pour donner de l'information sur l'initiative Be Part of the Mountain, diffuser les outils de communication élaborés en Vanoise et se rendre disponible pour des rencontres plus ciblées avec les socio-pros intéressés .
- ❖ Proposer aux structures type écoles de ski, bureau des guides et accompagnateurs, offices de tourisme, réseau de gardiens de refuges des « **formations** » sur la thématique du dérangement de la faune en hiver .
- ❖ Organiser des **Workshops** avec des **socio-professionnels** pour travailler sur des sujets de fond comme « comment concilier activités sportives en hiver/protection de la faune sauvage dans son offre d'activités et comment valoriser cette démarche éthique auprès des clients »
- ❖ Travailler sur des **outils cartographiques** pratiques permettant d'orienter les choix de sorties pour les socio-professionnels.

Les ambitions du réseau en actions !



FÉDÉRER ET ANIMER LE RÉSEAU DES AMBASSADEURS POUR UNE DYNAMIQUE CONSTANTE

- ❖ Organiser une **rencontre annuelle** des ambassadeurs Be Part en début de saison qui doit fixer le cap pour l'année à venir, apporter de l'actualité et des contenus scientifiques et dresser collectivement le bilan de la saison passée.
- ❖ Planifier des Meet & Match en cours de saison pour accueillir les nouveaux ambassadeurs, les intégrer dans la dynamique du réseau.
- ❖ Travailler sous forme d'**ateliers** en responsabilisant les ambassadeurs sur des **thématiques** ciblées afin de permettre au réseau de se nourrir de l'intelligence collective et des compétences individuelles pour créer/améliorer les outils et actions.
- ❖ Construire des **outils de communication** grand public à mettre à disposition du réseau pour permettre à tout a chacun de relayer avec aisance la communication Be Part of the Mountain (flyer, power-point, exposition, etc).
- ❖ Mettre en place les **outils de travail collaboratif** : drive partagé des ressources, agenda Be Part, lettre d'info, carnet d'adresses mails pour communiquer au quotidien.
- ❖ Chaque rencontre du réseau doit être l'occasion de mettre en avant la **satisfaction** d'appartenir à un collectif en intégrant la dimension **conviviale** et **festive** (partage sur les réseaux sociaux avec le **#ambassadeurbpm**, compte-rendu des rencontres avec photos sur le drive partagé, etc).

Les ambitions du réseau en actions !



ACCROITRE LA NOTORIÉTÉ DE L'INITIATIVE POUR DÉVELOPPER SON EFFICACITÉ

- ✘ **Faire parler** de l'initiative Be Part of the Mountain sur le **web** et dans la **presse écrite**.
- ✘ **Agrandir** le réseau en **recrutant** de nouveaux ambassadeurs pour amplifier la notoriété de l'initiative.
- ✘ Accompagner la communication autour de l'initiative de **portraits d'ambassadeurs** à forte notoriété.
- ✘ Rencontrer d'**autres communautés d'ambassadeurs** en lien avec le territoire et la préservation de l'environnement afin de créer des synergies et d'organiser des actions à **bénéfices réciproques**.

Portraits d'ambassadeurs



Guillaume COLLOMBET > 28 ans, photographe et cinéaste animalier

« Je choisis d'être ambassadeur Be Part of the Mountain car je suis régulièrement au contact de la vie sauvage qui survit en plein coeur de l'hiver alpin. Je souhaite avoir une démarche la plus éthique possible dans mon travail, car aucune image ne justifie un dérangement ! »

« Le développement des activités touristiques hivernales prend de plus en plus de place dans le milieu de vie des animaux. Il y a parfois simplement un manque de connaissance des pratiquants pour pouvoir concilier le plaisir des sports d'hiver et un respect de la montagne. C'est pourquoi le mouvement BPM m'intéresse. Car s'émerveiller devant un lièvre variable blotti dans son gîte ou un groupe de lagopèdes qui nous surveille sur une crête, tout en se faisant plaisir à skier en limitant son dérangement, c'est possible ! »

« Lors de mes conférences sur la photo animalière ou projections de film dans les stations de ski, je suis amené à échanger régulièrement avec le public. Face à des images poignantes d'animaux qui survivent dans des tempêtes de neige, l'échange est facilité pour sensibiliser les vacanciers ou pratiquants locaux de la montagne à ce sujet. Be Part of the Mountain offre une belle opportunité pour aborder ces questions à chaque rencontre. »

Portraits d'ambassadeurs



Lauriane MIARA

> 28 ans, illustratrice et graphiste

« Nouvellement arrivée en Haute Tarentaise, mes travaux portent sur la protection de l'environnement. Formée en sciences de l'environnement, j'ai la chance de pouvoir combiner deux passions : le dessin et les espaces naturels. »

« Je suis ambassadrice Be Part of the Mountain car le dérangement de la vie sauvage est une thématique qui me touche personnellement. Nos activités de montagne monopolisent beaucoup d'espace et je crois qu'un équilibre est à construire entre activités humaines et vie sauvage. En montagne, nous ne sommes pas seuls. »

« En tant qu'illustratrice, j'essaye de mettre en avant la beauté des milieux naturels. La nature étant intrinsèquement belle, mon objectif est de mettre en évidence sa fragilité, à travers des détails et une approche sensible. Par ce biais, j'espère inspirer une envie de protéger les petites et grandes merveilles de la nature. »

Portraits d'ambassadeurs



Mathieu NAVILLOD

**> 27 ans, formateur au monitorat de ski (FFS),
recherche & développement pour des marques
de matériel de ski**

« Je suis sensible à l'initiative Be Part of the Mountain parce que la nature fait toute la beauté de ma pratique, la nature et la faune qu'elle abrite sont un ensemble indissociable. Je pratique le ski et la montagne pour la beauté d'un cadre. La protéger est donc une priorité. »

« Je souhaite à travers un discours positif et explicite présenter les bons comportements à adopter dans les espaces qui abritent la vie sauvage. Pour cela, la photographie, la vidéo sont des moyens de communication efficaces. Toucher le plus grand nombre en sortant du « cadre » du Parc : cafés, refuges, événements, rassemblement. »

« J'ai grandi en Haute Tarentaise, à Tignes, dans une famille de passionnés qui vivent depuis toujours dans un grand respect de la nature. Randonnées, ski, observation dans le Parc... j'ai eu la chance dès mon plus jeune âge d'être sensibilisé à la fragilité et à la beauté des espaces naturels et il est donc normal à mon tour de partager et d'accompagner le bon comportement à adopter. »

Portraits d'ambassadeurs



Pierre TARDIVEL

> 55 ans, alpiniste, skieur extrême, diffuseur de livres de montagne

« J'ai toujours été passionné par la nature et les animaux, même si j'ai dans le passé beaucoup plus communiqué sur le ski extrême. J'ai toujours parcouru les montagnes avec un regard attentif sur les paysages et la faune. La vitesse et la performance physique sont pour moi très secondaires : je préfère aller tranquillement et prendre le temps d'apprécier les beautés de la nature. »

« Au fil des années, je suis davantage motivé par la photo animalière, et j'organise désormais mon temps de travail pour libérer de plus en plus de journées nature. Mon avenir, je le vois en montagne ou en forêt, équipé de lourds téléobjectif, jumelles ou longue-vue, pour mieux connaître la faune, et la faire connaître. »

« Je pense qu'en faisant mieux connaître les beautés de la nature aux êtres humains, on peut les inciter à l'aimer plus et à la protéger. Et j'ai bien conscience du déclin des espèces animales et de la biodiversité. Ce triste constat me contrarie, et je serais content d'avoir un rôle utile dans la lutte contre ce déclin. La bonne santé de la nature est vitale pour l'homme, il faut se battre pour la préserver. »

Rejoindre Le réseau en Vanoise et agir ensemble !

1

Devenez ambassadeur de l'initiative portée par ALPARC en vous [inscrivant en ligne](#).

2

Vous pourrez ensuite nous envoyer directement un [mail](#) pour rejoindre la dynamique locale du réseau des ambassadeurs de Vanoise.

3

Vous recevrez un **kit de communication** (flyer, stickers, t-shirt), les liens pour accéder aux différents **outils de communication** (grand public/vie du réseau) et l'**agenda** des « rendez-vous Be Part » programmés en Vanoise.

4

Vous pourrez alors, selon vos disponibilités, vos envies et vos compétences, participer à la mise en oeuvre des différentes actions conduites par le réseau (rencontre Meet & Match du réseau, stand à l'occasion d'événements, Workshop et Lab thématiques, distribution des outils de communication, conception de nouveaux outils, développement de la communication digitale, etc).

Merci pour
votre attention !

L'équipe du Parc national de la
Vanoise et le réseau des
ambassadeurs Be Part of the
Mountain de Vanoise

Be
Part
of the
Mountain



Parc national
de la Vanoise

